Immaculée Conception de la Vierge Marie

Abbaye de Lérins – 8 décembre 2025

Lectures: Genèse 3,9-15.20 ; Éphésiens 1,3-6.11-12 ; Luc 1,26-38

"*Tota pulchra es, Maria. Et macula originalis non est in te*.
Tu es toute belle, Marie ! et la tache originelle n'est point en toi."

Cette ancienne prière chante la beauté de l'Immaculée, littéralement de celle qui est « sans tache ». Elle nous suggère que la vraie beauté, la beauté totale est de ne pas porter de tache de péché. Que veut dire cela ? Il est difficile pour nous de le saisir, car chacun de nous porte cette « *macula originalis* », cette tache originelle qui remonte à Adam et Eve lorsqu'ils ont manqué à la prescription de Dieu de ne pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Mais si on lit le récit du livre de la Genèse, on voit que le péché, plus que dans le fait symbolique de manger un fruit, consista dans la convoitise de devenir comme Dieu. Le serpent, en effet, tenta Ève en lui disant : « Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal." (Gn 3,5)
Nous comprenons que la tache originelle consista dans le fait de vouloir devenir comme Dieu, pour ainsi dire, derrière son dos. L'être humain, créé à l'image et ressemblance de Dieu, décida de réaliser l'image de Dieu non sous son regard, à la lumière de son Visage, mais en se cachant de Lui, c'est à dire dans la méfiance, en manquant de confiance dans le dessein du Seigneur de réaliser Lui-même son image dans l'homme, de réfléchir, de refléter, de reproduire dans la créature humaine sa propre beauté, la beauté rayonnante de son Visage.

Dieu, en effet, en nous créant à son image, selon sa ressemblance, a inscrit dans tout ce que nous sommes, dans notre esprit, notre âme et notre corps, la vocation et le destin de réverbérer son propre Visage de beauté et de bonté infinies. Une vocation et un destin qui ne peuvent se réaliser qu'en présence de Dieu, qu'en vis-à-vis de Lui. Un miroir ne peut réfléchir la lumière du soleil qu'en s'exposant à ses rayons. Dans la familiarité que le Seigneur accordait à Adam et Eve dans le jardin, la beauté de la créature humaine se réalisait jour après jour, et c'était une beauté infinie, car il s'agissait de laisser s'accomplir en nous la beauté infinie et éternelle du Créateur.

En envoyant son Fils dans notre humanité, Dieu est venu restaurer et réaliser Lui-même son image en nous, et Marie a été la première créature humaine dans laquelle Dieu a accompli ce mystère, celui de sa beauté en nous. Pour manifester dans notre chair la beauté du Fils, Dieu a créé et demandé la beauté de la Mère de Dieu. Créé et demandé : oui, parce que la beauté de Marie est l'œuvre de Dieu qui frappe au seuil de notre liberté, l'œuvre de Dieu à laquelle la Vierge a consenti, a obéi ; l'œuvre de la grâce de Dieu que Marie a faite sienne en consentant au dessein de Dieu sur elle et sur toute l'humanité : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » (Lc 1,31)

Marie, lorsqu'elle a donné son consentement avec ces paroles, a montré de tout saisir. Elle a compris que l'œuvre la plus importante de sa vie et pour le monde n'étais plus une œuvre humaine, mais de permettre au Seigneur de réaliser Sa présence en elle et par elle. Dans le dialogue avec l'ange, elle a pu saisir l'essentiel de ce que Dieu avait appris au peuple d'Israël, à savoir que pour accomplir et sauver le destin de la créature humaine

faite à l'image de Dieu la chose la plus essentielle, l'unique chose nécessaire, était que Dieu soit avec nous. Que Dieu voulait faire cela en devenant un Enfant, et son Enfant, Marie n'aurait pas pu l'imaginer, et pourtant, quoi de plus normal, quoi de plus naturel pour une jeune femme que de devenir maman ? Mais jamais une femme aurait pu imaginer, croire possible, de devenir la mère du Fils de Dieu.

Mais Marie avait une prédisposition extraordinaire pour consentir à cela, à cet événement impossible : elle était Immaculée, conçue sans péché. Marie était conçue pour réfléchir sans tache ni ombre la présence du Visage de Dieu. Marie était le miroir très pur qui ne pouvait réfléchir que toute la beauté du Visage de Dieu, de sa Présence lumineuse. Mais cela ne se vit pas dans je ne sais quel rayonnement. Cela se vit dans la manière d'accueillir en totale confiance et disponibilité la présence de Dieu dans sa vie, dans son cœur, dans son corps, dans toutes ses pensées, paroles, actions, regards. Tout en Marie était et est reflet sans tache de la présence de Dieu, du Visage de Dieu, de la Parole de Dieu, du Regard de Dieu. La beauté de la Vierge est toute dans sa communion avec le Seigneur. La beauté immaculée de Marie rayonne sa relation sans ombres avec Dieu. Pour cela, la beauté de la Vierge est toujours qualifiée par la relation, elle est une beauté de fille, d'épouse, de mère, mais non seulement comme nous pouvons vivre ses relations, car Marie est fille du Père, épouse de l'Esprit, Mère du Fils. Et en toutes les déclinaisons de sa capacité de relation transparente avec Dieu, Marie est toujours amoureuse de Dieu. Tout en elle est animé par l'amour. Aimée parfaitement, elle aime parfaitement. Aimée infiniment par Dieu, elle l'aime à l'infini.

Mais c'est justement à cause de cela que la nature immaculée de la Vierge Marie est pour nous une voie à parcourir. Nous ne sommes pas conçus sans péché, et nous sommes tous des pauvres pécheurs. Mais si le cœur immaculé de la Vierge s'est exprimé et réalisé dans l'accueil de la présence de Dieu avec amour, en relation d'amour avec Dieu, nous comprenons que pour nous, être immaculés, si ce n'est pas notre origine, c'est notre vocation, c'est notre destin.
Saint Paul nous le dit très explicitement : « Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. » (Ef 1,4)

Nous ne sommes certes pas conçus immaculés par nos parents, mais par Dieu, dans la pensée originelle de son amour personnel envers chacun de nous. « Avant la fondation du monde », « dans le Christ », le Père nous a voulu saints et immaculés pour réfléchir en nous son Visage dans la relation d'amour de l'Esprit Saint.

Réaliser cette vocation originelle est l'œuvre essentielle de chaque vie. Œuvre impossible à accomplir avant que le Visage de Dieu n'est pas venu nous regarder en notre chair, en Jésus Christ, le Verbe conçu par l'Esprit Saint dans le sein de la Vierge et né de la Mère Immaculée. Maintenant, nous aussi, comme Marie, nous pouvons vivre en présence de Dieu, face à face avec Lui, tous les instants, toutes les rencontres, toutes les circonstances joyeuses et douloureuses de notre existence. Et en tout et avec tous, par la grâce de la Rédemption que Marie nous aide à accueillir avec confiance, se forme en nous et entre nous l'image et ressemblance que Dieu a conçues dès l'éternité de son regard d'amour.

Fr. Mauro-Giuseppe Lepori, abbé général OCist